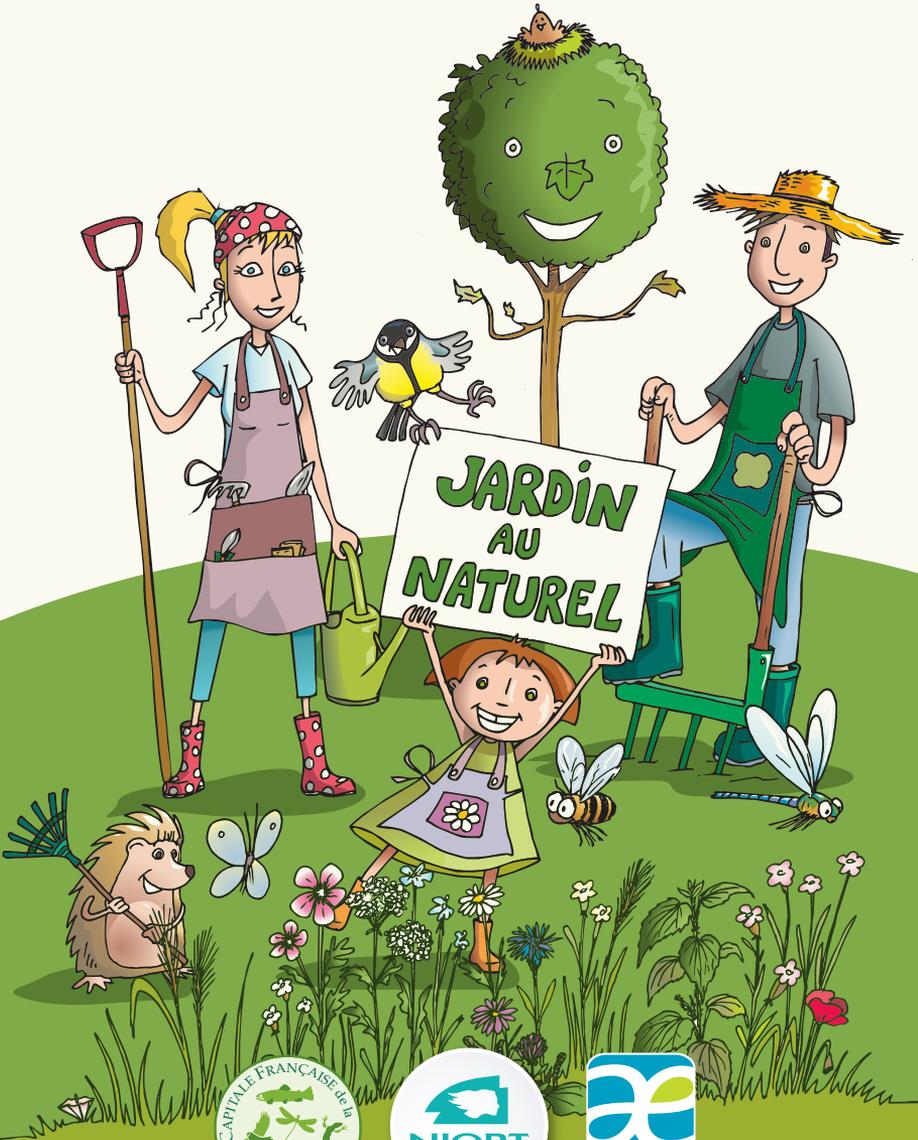


GUIDE

pour un jardin au naturel



Depuis 2011, la Ville de Niort n'utilise plus de produits phytosanitaires issus de la chimie de synthèse pour l'entretien des espaces publics.

La « charte pour un jardin au naturel » a pour but d'accompagner les habitants à se passer eux aussi des pesticides et à adopter des pratiques respectueuses de la ressource en eau, de la biodiversité et de la santé de tous.

La charte et ce guide ont été rédigés dans une démarche participative par neuf conseillers de quartiers représentant les neuf quartiers de la ville, désireux de transmettre leurs savoirs et savoir-faire, sous une coordination globale assurée par la Ville de Niort. Vous y trouverez repères techniques et astuces.

La loi Labbé, modifiée par la loi sur la transition énergétique, interdit, sous certaines conditions, la détention et l'utilisation de produits phytosanitaires issus de la chimie de synthèse par les personnes publiques (collectivités, État...) et les particuliers.

Pour les particuliers, la vente libre de pesticides sera interdite au 1^{er} octobre 2017 et l'interdiction d'utilisation est prévue pour le 1^{er} janvier 2019.

Avec le soutien financier : Agence de l'eau Loire Bretagne.

Sans oublier **les partenaires locaux** qui nous ont éclairés, alimentés de leur expertise, tout au long de la démarche :

Syndicat des eaux du Vivier

Centre de formation professionnelle et de promotion agricole

"Terres et Paysages" Sud Deux-Sèvres

Vent d'Ouest

Société d'horticulture, d'arboriculture et de viticulture des Deux-Sèvres

Deux-Sèvres nature environnement

Groupe ornithologique des Deux-Sèvres

POURQUOI JARDINER AU NATUREL ?

Pour être à l'écoute et en harmonie avec la nature

Respecter la terre pour qu'elle nous restitue ses bienfaits. **Préserver la ressource et la qualité de l'eau.** C'est le lien vital pour tous (faune, flore, humain). **Favoriser la biodiversité,** c'est préserver la vie.

Pour récolter des produits frais et sains

Pour le plaisir de manger des fruits ou des légumes, ayant du goût, quel que soit leur aspect.

Pour préserver sa santé et celle de ses proches

Des études montrent aujourd'hui que de nombreuses maladies sont dues à l'exposition aux pesticides (allergies, cancers...).

Pour expérimenter des pratiques alternatives

Renouer avec d'anciennes pratiques et expérimenter de nouvelles pratiques pour le plaisir de découvrir et de faire découvrir.

Pour s'adapter au changement climatique

Mieux on connaît la nature, mieux on compose avec. Plus un jardin sera diversifié, plus il participera à l'adaptation du territoire au changement climatique. Le jardin est un améliorateur de climat, il atténue les amplitudes climatiques. Il a un « effet oasis » surtout en zone urbaine. Jardiner, c'est agir pour et avec le climat.



L'eau, une ressource locale fragile

Les pratiques de jardinage réalisées en surface ont un impact direct sur la ressource en eau locale, sur sa quantité et surtout sur sa qualité. Certains pesticides sont très solubles et rejoignent rivières et nappes phréatiques. La source du Vivier (et ses forages annexes Gachet I et III) localisés sur la commune niortaise, alimentent en eau potable les communes d'Aiffres, Bessines, Coulon, Magné et Niort. L'eau de ces captages provient d'une nappe souterraine alimentée par un bassin d'une surface de 161 km² : l'eau qui tombe à Fressines, Thornigné, Mougou... arrive jusqu'à la source et constitue l'eau potable des Niortais ! Les quartiers Nord et Souché se situent sur ce bassin d'alimentation : les pratiques des jardiniers de ces quartiers sont donc en lien direct avec la qualité de l'eau potable des Niortais ! De même, les pratiques des jardiniers des autres quartiers ont un impact sur la ressource en eau utilisée par les habitants d'autres territoires.

FAIRE CONNAISSANCE AVEC SON JARDIN

Connaître son jardin permet d'adapter ses pratiques de jardinage et de bien choisir les plantes à y installer.



Observer le soleil

Observer le soleil pour repérer les zones d'ombre et d'ensoleillement, les ombres portées et voir comment elles évoluent au cours de la journée et des saisons. Les plantes sont classées en catégorie de plein soleil, ombre ou mi ombre.



Observer les températures

Repérer les zones de gel l'hiver, de trop fortes expositions l'été. Penser à la réverbération des murs.

Observer le sol

On distingue cinq grandes natures de sol :

- * sol argileux, lourd
- * sol limoneux, riche
- * sol humifère, riche en humus
- * sol sableux, léger
- * sol calcaire

Pour obtenir une « **bonne terre de jardin** », il est parfois nécessaire de l'alléger en y mêlant du sable, de l'enrichir avec du fumier ou du compost ou de corriger son acidité en y ajoutant de la chaux. Cependant, on ne peut pas transformer radicalement le sol...

Observer le relief

Si le jardin est en pente

- * **incliné vers le sud** : il captera davantage la chaleur du soleil ; les plantes pousseront plus vite mais le sol sèchera plus rapidement.
- * **incliné vers le nord** : la croissance des plantes sera retardée.
- * **incliné vers l'est** : attention aux gelées matinales, leur effet sera accentué.
- * **incliné vers l'ouest** : l'ensoleillement sera de plus longue durée sur la journée mais les pluies auront un impact plus important.



Observer les vents

La présence de végétation diminue globalement la vitesse du vent, c'est l'effet brise-vent de la haie. Privilégier une haie multi espèces, caduques et persistantes.

Observer la lune

Le calendrier lunaire est un compagnon de chaque jour. Même si les progrès agronomiques et génétiques sont tels qu'il apparaît inutile de se préoccuper des phases de la lune, pourquoi ne pas l'expérimenter ?

Et pourquoi ne pas semer des graines de courges un « jour fruit » ?

Observer la faune et la flore

L'observation des plantes qui poussent spontanément constitue un bon moyen de mieux connaître son sol.

Certaines sont des indicateurs fiables de carences ou d'excès en certains éléments.

Ces plantes sont appelées bio-indicatrices¹. L'Ortie est signe d'un excès en azote ; le **Liseron des haies**, d'une terre asphyxiée par trop de matière organique et d'eau ; le **Grand Plantain**, d'un tassement et d'un compactage du sol ; le **Pissenlit**, d'une terre engorgée de matière organique animale (fumier) ; le **Trèfle**, d'un sol calcaire compacté et engorgé d'eau et de matière organique...

Observer l'eau

L'eau est nécessaire à la croissance des plantes et à la vie. L'utilisation d'un pluviomètre permet de connaître avec précision les quantités d'eau apportées par la pluie. Le jardin est un régulateur du cycle de l'eau. Les arbres interceptent la pluie (c'est l'effet parapluie).

Plus généralement, la présence de végétation diminue le ruissellement et favorise l'infiltration (rôle des racines).

- * **Après la pluie**, localiser les « mouillères » qui restent humides plus longtemps et les allées drainantes (gravier, sable, herbe, pavage de récupération...)
- * **Éviter le bétonnage** qui empêche l'eau de s'infiltrer.



Liseron des haies



Grand Plantain



Pissenlit



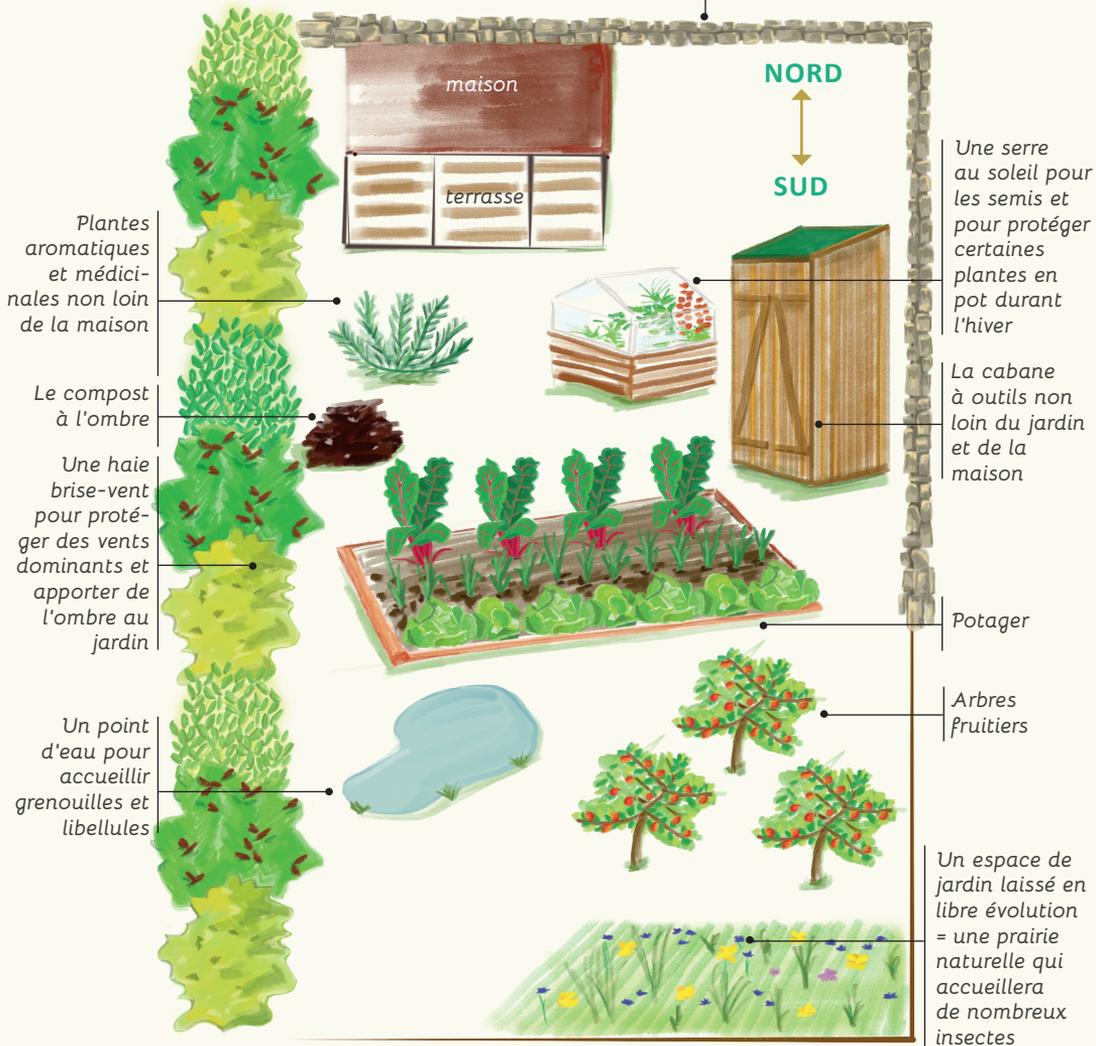
Trèfle

(1) voir glossaire

ORGANISER SON JARDIN

« Pour faire un jardin, il faut un morceau de terre et l'éternité » *Gilles Clément, écrivain jardinier*
Organiser son jardin de manière adaptée au sol, au climat, à ses besoins...
et en tenant compte des données observées.

Garder des murets en pierres sèches qui accueilleront des animaux et laisser des ouvertures dans les clôtures pour la circulation de la petite faune



COMMENT JARDINER AU NATUREL

Jardiner sans pesticide et sans engrais de synthèse

De nombreuses alternatives existent. C'est également l'occasion de changer son regard et d'accepter davantage la nature dans son jardin (ex : allée enherbée plutôt que minéralisée...)

L'EAU BOUILLANTE

Issue des cuissons, elle fait merveille comme désherbant, ainsi que le bicarbonate de soude saupoudré, avant une petite pluie, sur les herbes indésirables ou la mousse du gazon.

UNE PULVÉRISATION DE SAVON NOIR

Dilué dans de l'eau, il permet de se débarrasser des pucerons. Recette : prévoir 15 g à diluer dans un peu d'eau chaude et compléter avec de l'eau froide jusqu'à obtenir 1 litre de solution.

LA PRÊLE EN DÉCOCTION

Elle renforce les défenses contre les maladies cryptogamiques (oïdium, mildiou, moniliose...). Faire bouillir 1 kg de prêle des champs fraîche (ou 500 g de plante sèche) dans 10 litres d'eau pendant 20 mn, laisser refroidir, filtrer et utiliser dans les 15 jours. Diluée à 10% et appliquée en mélange avec le purin d'ortie, elle peut en quelques années dispenser de tout autre traitement fongicide.

L'ARGILE

Elle peut être utilisée au verger en badigeon sur les troncs pour inhiber le développement des mousses et lichens et protéger du gel.

LES PURINS DE PLANTES

Le purin d'ortie stimule la croissance des cultures et jeunes plants (tiges et feuilles).

Le purin de consoude favorise le développement et la maturation des fleurs et des fruits.



RECETTE PURIN D'ORTIE

1 kg de plantes fraîches cueillies avant l'apparition des graines dans 10 litres d'eau de pluie dans un récipient non métallique. Remuer en douceur pour aérer chaque jour avec un bâton, des bulles remontent en surface. Quand le nombre de bulles diminue (après 5 ou 8 jours suivant la température), filtrer avec une passoire et un tamis. Stocker en bidons plastiques bien pleins, hermétiques et à l'abri de la lumière et du gel dans un local frais. Utiliser au pied des plantes après une pluie ou un bon arrosage en diluant 1 litre de purin dans 10 litres d'eau de préférence le soir. Le purin d'ortie peut aussi s'employer en pulvérisation foliaire plutôt le matin à la dose de 0,5 litre de purin pour 10 litres d'eau.

Economiser l'eau et récupérer l'eau de pluie

Le choix judicieux des végétaux, associé à la généralisation des méthodes de paillage, permet de réduire l'arrosage.

UTILISER L'EAU DE RÉCUPÉRATION

Mares pour stocker l'eau, récupérateurs, l'eau de pluie peut aisément être récupérée.

GÉRER L'ARROSAGE

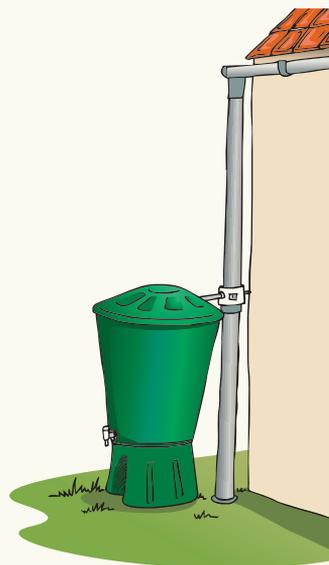
Inutile d'arroser s'il a plu plus de 10 millimètres d'eau

CHOISIR DES PLANTES CONVENANT AUX CONDITIONS DE SON JARDIN

Planter des espèces de climats secs dans un jardin sec évitera d'arroser trop souvent. Les végétaux aimant un sol frais et humide seront placés à l'ombre ou au bord d'une pièce d'eau. Inversement, sur un balcon exposé sud, privilégier les plantes supportant les risques de sécheresse.

N'ARROSER QU'APRÈS AVOIR VÉRIFIÉ L'ÉTAT DE L'HUMIDITÉ DU SOL EN DESSOUS DU PAILLIS

Arroser au petit matin avant les premiers rayons du soleil en demi-saison et en été avant le coucher du soleil. Éviter d'arroser au cours de la journée et surtout en plein soleil (évaporation maximale et risque de brûlures sur les feuilles à cause de l'effet loupe des gouttes d'eau et mauvaise utilisation de l'eau par les plantes).



PRIVILÉGIER LES APPORTS D'EAU AU NIVEAU DU SOL

Ne pas arroser sur le feuillage pour éviter le développement des maladies. Les systèmes d'irrigation en goutte à goutte ou en micro aspersion permettent une meilleure distribution de l'eau.

POUR LES ARBUSTES ET GRANDES PLANTES

Constituer une large cuvette autour du tronc et arroser manuellement en espaçant progressivement les fréquences.

AU POTAGER, LES VOILES DE FORÇAGE

Ils limitent considérablement l'évaporation. Le voile est intéressant après une plantation ou un semis délicat. Il évite la transpiration, garde l'humidité et protège le sol.

LA NATURE DU SOL

Elle influence le choix du dispositif d'irrigation localisée.

- * **En sol argileux, lourd** : arroser de manière abondante et peu fréquente, ou utiliser du matériel type goutteurs ou tuyaux poreux.
- * **En sol sableux, léger** : arroser souvent en petites quantités, ou utiliser du matériel type micro-asperseurs.

COMME DANS LES OASIS

On peut cultiver à l'ombre des arbres fruitiers, inventer une nouvelle agroforesterie² pour lutter contre l'évaporation.

Nourrir et préserver le sol

Le sol est un milieu vivant, fragile, à nourrir avant de nourrir les plantes.

ORGANISER LES CULTURES

Les plantes n'ont pas toutes les mêmes besoins. Elles peuvent même se compléter et apporter au sol des éléments nutritifs différents. La rotation au potager sur trois ou quatre ans permet au sol de ne pas s'épuiser et de se régénérer. Les légumineuses (fèves, pois, haricots...) aèrent le sol et l'enrichissent en azote, élément indispensable à la croissance des tiges et des feuilles. Laisser leurs racines dans le sol après la récolte.

SEMER DES ENGRAIS VERTS

Après les récoltes, semer phacélie, moutarde, trèfle, sarrasin, seigle... ils protègent, structurent et nourrissent le sol en attendant les cultures suivantes. Les laisser en place, même si certains gèlent pendant l'hiver. Au printemps, les enfouir. Planter directement ou semer.



Phacélie



Seigle



Moutarde

PAILLER

Paille, tonte de gazon, feuilles mortes, broyat de haie, cosse de sarrasin, chanvre, BRP³... Les paillis qui se décomposent en apportant de la cellulose⁴ ou de la lignine⁵ au sol sont à privilégier au potager.

Le paillage est un élément essentiel dans la conception d'un jardin car :

- * il retient l'humidité du sol en été,
- * il protège le sol du vent et des pluies battantes et limite donc l'érosion,
- * il limite beaucoup le développement des adventices,
- * il protège du froid en hiver,
- * il améliore la structure du sol et, dans le cas d'un paillage organique, le fertilise,
- * il favorise la vie dans le sol.

Pailler le potager même en hiver. Ainsi, le sol est toujours couvert et on limite le lessivage, la battance des pluies, le ruissellement et le développement des adventices.

Plus besoin de labourer le sol ! Planter directement ou semer en écartant plus ou moins le paillis suivant la taille des graines.

En laissant en permanence le sol couvert été comme hiver, les serviteurs du sol que sont les vers de terre et toute la microfaune (collemboles, carabes, cloportes...) réalisent un labour des couches superficielles du sol, tout en y apportant des matières minérales.

ET LA PREMIÈRE ANNÉE ?

Avant de créer un potager ou un massif de fleurs, préparer le sol. Couvrir le sol enherbé avec des cartons ou 30 cm de feuilles mortes. Nos amis les vers de terre auront vite fait de digérer toute trace de végétation et le sol sera meuble, prêt à accueillir semis et plantations. Compléter l'aération du sol en passant la grelinette, un outil de jardin qui permet d'ameublir la terre sans la retourner.

Recycler et composter les déchets organiques

Composter au jardin est d'abord un acte citoyen qui permet de recycler sur place et d'économiser de nombreux déplacements de bennes à ordures et d'achats de terreau. Entre 20 et 30 % du contenu de nos poubelles peuvent devenir du compost !

Placer le compost à l'ombre : laisser décomposer les déchets végétaux directement sur le sol ou utiliser un composteur. La Communauté d'agglomération du Niortais met gratuitement à disposition des habitants du territoire, des composteurs individuels et des bio-seaux pour la cuisine.

+ D'INFOS SUR
www.agglo-duniortais.fr

- * **La cendre de bois** non traité et sans peinture ou vernis apporte de la potasse au sol : pas plus d'une poignée par mètre carré. On peut aussi la dissoudre dans un arrosoir d'eau de pluie, laisser décanter et arroser avec. La cendre épanchée autour des semis et plantations sert aussi à éloigner les limaces.
- * **Le fumier** apporte de la matière organique qui va être minéralisée par les bactéries du sol, les sels minéraux seront ensuite utilisés par les plantes. Frais, il sera composté puis utilisé en faible quantité.



RECETTE DU COMPOST

Éplucher les légumes pour la soupe, enfiler les sabots de jardin, les gants et la veste ad hoc et filer sous le sureau ou le noisetier. Soulever la protection du compost puis verser le seau d'épluchures. Se munir d'un croc ou d'une fourche et brasser les 20 premiers centimètres. Arroser si nécessaire pour maintenir le milieu humide ; les cloportes et les vers rouges vous en remercieront en travaillant à la dégradation de cette précieuse matière première. Ils apprécieront aussi les déchets végétaux du jardin coupés menus ou broyés. Six mois plus tard, vous pourrez utiliser ce sublime compost pour régaler le sol.

La plupart des sols agricoles sont d'anciens sols forestiers qui ont mis 20 000 ans à se former. Dans la forêt, l'humus⁶ se forme à partir de la lignine⁵ du bois en décomposition. Cet humus riche en matières organiques se décompose en matières minérales assimilables par les plantes : c'est leur « engrais ».

(5) et (6) voir glossaire

Attirer et accueillir les auxiliaires du jardin

Des prairies naturelles et des plantes mellifères attireront de nombreux insectes, des abeilles domestiques ou sauvages par exemple, qui participeront à la pollinisation des légumes et des arbres fruitiers.

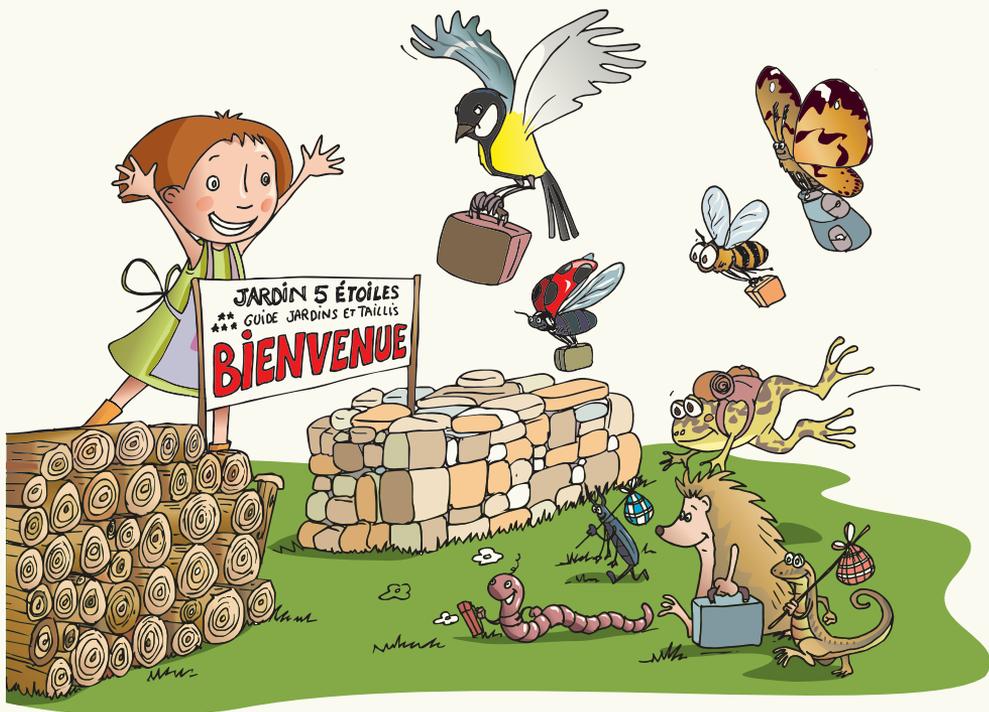
Des murs en pierres, des tas de bois, de pierres ou de feuilles mortes... accueilleront des coccinelles mangeuses de pucerons, cochenilles et acariens, des hérissons, très bons régulateurs des populations de limaces, vers blancs et gris, charançons, ou encore des lézards des murailles, mangeurs d'insectes (mouches) et chenilles.

En plus d'apporter une note de fraîcheur au jardin, **une mare ou un bassin**, même petit, pourra accueillir des plantes aquatiques et quelques larves de libellules ainsi que des grenouilles ou

des crapauds qui se délecteront des vers, limaces et escargots

Les oiseaux, mangeurs d'insectes, tels que la mésange charbonnière sont également les bienvenus au jardin. **Une mangeoire** pour les nourrir l'hiver, et **des nichoirs**, si les arbres et cavités manquent pour faire leur nid, leur offriront des conditions idéales pour s'installer.

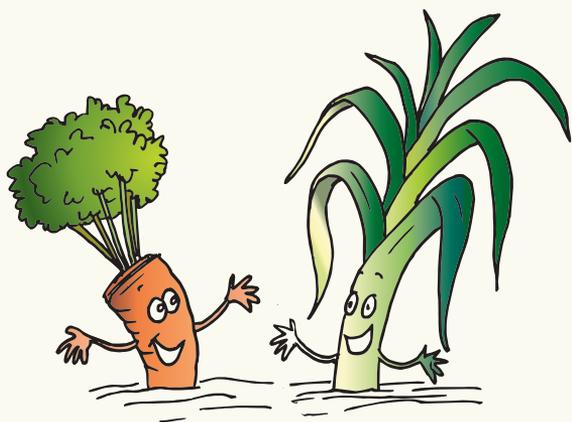
Au jardin, on peut lâcher les poules au moment de la préparation du potager : elles se régalent de vers, de larves d'insectes, elles grattent et décompactent le sol.



Favoriser les associations de plantes qui se protègent entre elles

PLANTER DES FLEURS AU MILIEU DU POTAGER ET VICE-VERSA

Toutes les plantes émettent des substances volatiles. Certaines vont attirer des ravageurs, d'autres au contraire les éloigner. Les œillets d'inde chassent les nématodes, ennemis des racines des tomates. Les aromatiques comme la lavande ou la santoline, perturbent et éloignent de nombreux insectes. Associer ces plantes entre elles évite l'utilisation des produits phytosanitaires.



FAVORISER LE VOISINAGE DE CERTAINS LÉGUMES

La carotte chasse la mouche du poireau et le poireau la mouche de la carotte. On peut associer le maïs, les haricots et les courges (les trois sœurs des Indiens d'Amérique du Sud) : le maïs sert de tuteur aux haricots qui fixent l'azote par leurs racines et les courges par leur feuillage empêchent le dessèchement de la terre et le développement des adventices.

UTILISER LES ÉTAGES AU JARDIN

Les arbres fruitiers créent un micro climat sous leurs frondes où les fraisiers, framboisiers, etc... se plaisent. C'est une façon d'optimiser l'espace. Leurs feuilles mortes créent de l'humus utilisé par les arbustes.

Laisser un espace sauvage en libre évolution

Dans un coin du jardin, prévoir une zone sauvage. Les plantes autochtones s'y développeront et attireront des papillons et d'autres insectes. L'ortie permettra de faire du purin, des tisanes et des soupes...

Laisser des zones non tondues et riches en fleurs sauvages au milieu de la pelouse. Tout comme une haie fleurie, elles attireront de nombreux insectes pollinisateurs.



Inscrire son jardin dans la trame verte et bleue communale

La trame verte et bleue communale est un réseau de réservoirs de biodiversité terrestres (haies, prairies, boisements, espaces verts, jardins...) et aquatiques (rivières, ruisseaux, mares...) et de corridors qui permet aux espèces d'assurer leur cycle de vie.

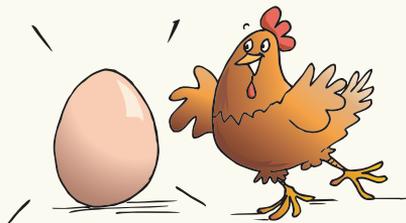
Les jardins privés sont des espaces importants de la trame verte et bleue, et ceci d'autant plus lorsqu'ils sont connectés entre eux : clôtures perméables, haies, grillages à grande maille...

Ne pas oublier la place de l'arbre. Une haie champêtre joue plusieurs rôles importants au jardin : zone de nourriture, de refuge, de nidification pour de nombreuses espèces. Elle coupe le vent et protège ainsi le jardin. Des arbres fruitiers avec leurs feuilles protégeront du soleil et produiront de l'humus.

BON À SAVOIR



La réglementation locale (PLU et AVAP) préconise la préservation de la faune et de la flore afin de garantir la fonctionnalité de la trame verte et bleue. Ainsi, tout mur ancien comportant des facilités de passage pour la petite faune doit être rénové en maintenant ces passages. Les clôtures neuves devront permettre la libre circulation de la petite faune. Les murs de clôture en moellons non enduits doivent être restaurés sous une forme qui n'obstrue pas toutes les cavités.



L'œuf pondu par une poule qui picore sous les arbres a une valeur nutritive jusqu'à cinquante fois supérieure à un œuf d'une pouleuse d'élevage intensif.

Choisir les plantes locales, adaptées à son jardin et au climat

Arbres, arbustes, légumes, treille... Les choisir en fonction de la nature du sol. Se fier aux plantes bio indicatrices¹ :

- * **Sur un sol acide** : ravenelle, petite oseille, fougère et châtaignier...
- * **Sur un sol calcaire** : sainfoin, sauge des prés...
- * **Sur un sol argilo-calcaire** : vigne, sureau, aubépine, prunellier...



BON À SAVOIR



Pour les haies et les arbustes, se référer au Plan local d'urbanisme (PLU) de la Ville de Niort qui dispose d'une annexe à son règlement fixant une liste d'espèces végétales à privilégier sur le territoire en respect des paysages et de la biodiversité locale. Cette palette végétale comprend une vingtaine d'essences d'arbustes et presque autant d'essences d'arbres, du Cornouiller sanguin au Sorbier des oiseleurs, de l'Erable champêtre au Saule blanc, sans oublier les fruitiers : groseilliers, framboisiers, poiriers, pommiers, cerisiers...

Le règlement de l'AVAP (Aire de mise en valeur de l'architecture et du paysage) interdit la plantation d'espèces végétales exotiques envahissantes (Herbe de la Pampa, Renouée asiatique et Seneçon en arbre), ainsi que des espèces proliférantes qui nuisent à la biodiversité locale (Arbre à papillons, Canne de Provence ou Erable Negundo).

Pour les haies, la plantation d'essences banales et de croissance rapide, tels que le Laurier palme, le Berbérís ou le Thuya est proscrite sur la totalité du territoire de la commune.

+ **D'INFOS SUR** www.vivre-a-niort.com

(1) voir glossaire



Respecter le voisinage

Le code civil fixe les règles de plantation et d'entretien des arbres végétaux en limite de propriété. Les règlements des lotissements sont parfois plus contraignants. De manière générale, un arbuste ou un arbre planté à moins de 2 mètres de la limite de propriété ne devra jamais dépasser la hauteur de 2 mètres. Ses branches n'empièteront pas chez le voisin, ni sur le trottoir ou la rue afin de ne pas gêner le passage des piétons et véhicules.

Un arrêté préfectoral règlemente les bruits de voisinage dans les Deux-Sèvres. Les travaux de bricolage et de jardinage utilisant des appareils susceptibles de gêner le voisinage en raison de leur intensité sonore, notamment les tondeuses à gazon, tronçonneuses, perceuses, raboteuses, scies mécaniques, ne sont autorisés qu'aux horaires suivants :

- * **les jours ouvrables** de 8 h à 12 h et de 14 h à 19 h
- * **les samedis** de 8 h à 12 h et de 15 h à 19 h
- * **les dimanches et jours fériés** de 10 h à 12 h

Partager son expérience avec d'autres habitants et faire connaître la charte

Pourquoi ne pas échanger graines, oignons, tubercules dans des Trocs Jardins ?

Ce sera aussi l'occasion de trouver d'autres plantes adaptées au climat et de nouer des liens avec d'autres jardiniers.

Conserver les semences des variétés (non F1⁷) de salades, de pois, de fèves, de cosmos, de pommes de terre... qui se plaisent dans son jardin. Pour les graines, laisser le développement complet de la plante se réaliser (fleurs, fruits, graines). Récolter quand les fruits et les graines sont bien secs. Terminer le séchage dans des sacs papier puis égrainer, trier, souffler les débris végétaux, mettre en sachets papier les graines, étiqueter (nom, date et lieu).

Conserver les tubercules à l'abri de la lumière dans un lieu frais ; une partie de la récolte servira de semence pour



l'année suivante. La nature est généreuse et on récolte souvent bien plus que ses besoins.

(7) voir glossaire

Le trottoir, un jardin ?

La Ville de Niort distribue des graines aux habitants qui s'engagent dans l'opération « **J'adopte mon trottoir pour le fleurir** ». Les sachets ont été préparés par le Parc Naturel Régional du Marais Poitevin. Ils contiennent chacun des mélanges d'une dizaine d'espèces différentes, sauvages ou horticoles, qui n'ont besoin ni d'arrosage, ni d'engrais pour se développer. Ces plantes vivaces fleuriront en bleu et blanc, rose et blanc ou jaune et blanc, selon la gamme que vous aurez choisie. Coupez-les à l'entrée de l'hiver, elles repousseront toutes seules l'année suivante. Pour obtenir un sachet de graines, **INSCRIVEZ-VOUS SUR** www.vivre-a-niort.com



GLOSSAIRE

(1) **Plante bio-indicatrice** : plante dont la présence renseigne sur certaines caractéristiques écologiques dans l'environnement, notamment sur la nature du sol.

(2) **L'agroforesterie** : mode d'exploitation des terres agricoles associant des plantations d'arbres dans des cultures ou des pâturages.

(3) **BRF** : Bois Raméal Fragmenté (BRF) Jeunes rameaux taillés et broyés en février, étendus rapidement sur le sol en couche fine (1 cm sur un sol argileux et jusqu'à 3-4 cm sur un sol calcaire). Mis en surface, ils apportent de la lignine et donc au bout de quelques semaines des sels minéraux. L'eau est aussi mieux retenue dans le sol.

(4) **Cellulose** : molécule composante du bois, constituant les membranes des végétaux.

(5) **Lignine** : (du latin lignum qui signifie bois) molécule principale composante du bois avec la cellulose et l'hémicellulose.

(6) **Humus** : matière organique du sol. Il est produit par la dégradation de la matière organique de la litière par la faune du sol, les champignons et les bactéries. Il s'associe avec les particules d'argile du sol pour former le complexe argilo-humique qui retient et met à la disposition des plantes de nombreux sels minéraux indispensables à leur développement.

(7) **F1** : hybride souvent stérile fabriqué par les semenciers dont les caractéristiques ne sont pas reproductibles.

MES NOTES

Des animations-formations sont proposées sur le thème du "Jardinage au naturel" tout au long de l'année.

POUR TOUT RENSEIGNEMENT

Mission biodiversité, direction de Projet environnement et handicap,
mission.biodiversite@mairie-niort.fr et 05 49 78 74 77

Avec le soutien financier de l'Agence de l'eau Loire-Bretagne
et la participation technique de Syndicat des eaux du Vivier / CFPPA Terres et paysages sud Deux-Sèvres / Vent d'Ouest / Société d'horticulture, d'arboriculture et de viticulture des Deux-Sèvres / Deux-Sèvres nature environnement / Groupe ornithologique des Deux-Sèvres

